

IL FAUT CHANGER

LE SYSTÈME ÉDUCATIF EN GUYANE

La Guyane est en crise et n'a plus d'avenir digne à proposer à ses jeunes. L'insécurité est dans tous les esprits et fait tristement la une des médias semaine après semaine. Une partie de la jeunesse est sur le bord de la route, cherche son quotidien de manière parallèle, est tentée par l'autodestruction. L'insécurité est la partie visible de l'iceberg. Le chômage plombe la société.

L'école est incapable de remplir son rôle, parce qu'elle n'arrive pas à accueillir dans des conditions correctes l'ensemble des jeunes, et parce qu'elle fabrique massivement de l'échec scolaire. Depuis l'école primaire, dont seulement 1 élève sur 4 sort avec les compétences de base en français et en mathématiques, au lycée, qui ne permet qu'au même quart d'une classe d'âge d'accéder au baccalauréat, à l'Université, où le taux d'échec en première année est massif dans de nombreuses filières.

Le combat contre l'échec scolaire n'a pas encore vraiment commencé. Nous savons maintenant que nous ne pouvons pas compter sur le Rectorat pour une politique pédagogique cohérente. Ministre après ministre, réforme après réforme, les mêmes dynamiques sont à l'œuvre. Inadaptation à tous les niveaux, exclusion d'une part considérable des jeunes, gâchis des énergies et des intelligences. Nous devons prendre l'initiative.

Dès aujourd'hui, le STEG-UTG appelle les salariés de l'éducation, professeurs, personnels de vie scolaire, agents administratifs, l'ensemble de la communauté pédagogique guyanaise, à rentrer en mouvement pour une école à la hauteur de nos besoins.

Notre mouvement doit venir amplifier le combat commencé par les salariés d'EDF pour une politique énergétique conséquente, par les salariés de l'hôpital, par les collectifs citoyens, par les socio-professionnels qui ont tiré la sonnette d'alarme.

Grève générale de l'éducation

LUNDI 27 MARS

**Rassemblement à 8h devant le Rectorat de Cayenne
et dans chaque commune**

**Péyi-a an danjé !
I tan pou nou lévé !**



PLAN D'URGENCE

proposé à la communauté éducative et au gouvernement

Voici le plan d'urgence proposé par le **STEG-UTG** pour un changement de cap dans le système éducatif. Il repose sur deux convictions : la jeunesse doit devenir une priorité dans les faits ; l'éducation est un levier pour le développement endogène de la Guyane.

- **Programme urgent et ambitieux de constructions scolaires** : la préfecture estime les besoins sur 10 ans à 500 classes, 10 collèges, 5 lycées.
Utilisation prioritaire de **matériaux de construction locaux** (bois, latérite) pour soutenir la filière bâtiment.
Restauration de qualité pour tous les élèves, avec obligation de proposer 60% de produits locaux pour soutenir l'agriculture et les groupements de producteurs bio.
Construction immédiate des **lycées de Saint-Georges et Maripasoula**.

- **Adaptation des programmes** dans toutes les disciplines et dans toutes les filières, du primaire au lycée, à partir d'une réflexion sur l'ouverture de l'enseignement sur les réalités culturelles, historiques et scientifiques guyanaises.
Prise en compte des langues maternelles, comme le préconisent tous les chercheurs, dans l'objectif de former une nouvelle génération authentiquement bilingue voire trilingue.

- Mise en place d'un **plan académique sur 5 ans avec une gouvernance stable** et au fait des réalités guyanaises. Respect des salariés du Rectorat
Classes de 20 élèves au maximum.
Plan de formation et de **CDIisation des professeurs contractuels**.
Recrutement de 300 ILM supplémentaires (Intervenants en langue maternelle supplémentaires) sur deux ans.
Ouverture d'une antenne du Rectorat à **Maripasoula**. Application immédiate des engagements signés avec le **Collectif des parents de Camopi** en septembre 2016.

- **Création de 20 postes à l'Université**, développement de la Formation continue.
Ouverture du **pôle universitaire de Saint-Laurent du Maroni** à la rentrée 2018.
Désenclavement physique et numérique des communes pour qu'à terme, tous nos jeunes puissent se former à distance et rejoindre l'Université par la route.

De même qu'en tant qu'enseignants nous apprenons à nos élèves à **travailler ensemble**, à se respecter, à se connaître et à s'accepter comme à la fois semblables et différents, nous mettons en garde **contre tout amalgame xénophobe** dans la situation de crise que nous connaissons.

**Mobilisation générale du Maroni à l'Oyapock
POUR BÂTIR L'ÉCOLE DE GUYANE**